ÉDITORIAL

Génériques : à qui se fier ?

Les polémiques, controverses, rumeurs et diabolisations concernant les médicaments génériques vont bon train. Les génériques seraient moins efficaces ou plus dangereux que les médicaments princeps car ils ne contiendraient pas la même quantité de substance active ou n'auraient pas la même formulation ? Ils exposeraient à des risques particuliers à cause de leurs excipients ? Ils seraient de moins bonne qualité car fabriqués en Asie ? Les génériques tueraient l'innovation thérapeutique ? Etc.

Firmes, autorités "savantes", soignants, média, chacun y va de ses anecdotes, ses vérités, ses croyances ou ses erreurs.

Dans tout ce brouhaha, à qui se fier ?

Plutôt que croire les uns ou les autres, examinons les faits. Les génériques sont des médicaments comme les autres, autorisés, fabriqués et surveillés comme les princeps. Ils sont utilisés en France comme dans tous les pays, y compris les pays les plus industrialisés et les plus riches (lire dans ce numéro page 854). Ils doivent répondre à des critères d'efficacité et de qualité définis au niveau international, telle que la bioéquivalence (indicateur d'une efficacité thérapeutique similaire) avec le princeps.

Et les génériques peuvent être une source d'économie importante pour une collectivité, sans perte de qualité de soin.

Plutôt que croire les uns ou les autres, dégageons quelques fondamentaux. On ne soigne pas avec des marques. On soigne avec une ou plusieurs substances actives sous une forme pharmaceutique et un conditionnement donnés. Peu importe que tel médicament soit un générique ou un princeps, du moment qu'il répond aux mêmes critères de qualité. Et quand plusieurs spécialités se valent, alors autant choisir celle qui est la moins coûteuse.

Les soignants, médecins et pharmaciens en première ligne, ont à être attentifs quant au choix de la spécialité (générique ou princeps) la mieux adaptée au patient selon son affection, son âge, son mode de vie, les risques d'erreur, etc. : prescription en dénomination commune internationale (DCI), prise en compte de la forme pharmaceutique, du conditionnement, de l'arôme.

À toutes les étapes des soins, le dialogue avec le patient ou son entourage est fondamental pour repérer et comprendre ses attentes et ses inquiétudes, lever certains doutes ou réticences. Et pour respecter, autant que possible, le besoin de poursuivre un traitement avec une seule et même spécialité. Que ce soit un princeps ou un générique.

Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 02/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement